

Méditation-Prière-Dimanche 26.02.2023



Avec Jésus au désert...

1^{er} dimanche de Carême

Première Lecture : 📖 [Genèse 2 7-9; 3 1-7](#)
Psaume : 📖 [Psaume 51 3-6, 12-14, 17](#)
Deuxième Lecture : 📖 [Romains 5 12-19](#)
Évangile : 📖 [Matthieu 4 1-11](#)

Lecture du livre de la Genèse Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a)

Le Seigneur Dieu modela l'homme
avec la poussière tirée du sol ;
il insuffla dans ses narines le souffle de vie,
et l'homme devint un être vivant.

Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient,
et y plaça l'homme qu'il avait modelé.

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol
toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ;
il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin,
et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs
que le Seigneur Dieu avait faits.

Il dit à la femme :

« Alors, Dieu vous a vraiment dit :

'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? »

La femme répondit au serpent :

« Nous mangeons les fruits des arbres du jardin.

Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin,
Dieu a dit :

'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas,
sinon vous mourrez.' »

Le serpent dit à la femme :

« Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !

Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez,
vos yeux s'ouvriront,
et vous serez comme des dieux,
connaissant le bien et le mal. »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux,
qu'il était agréable à regarder
et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence.
Elle prit de son fruit, et en mangea.
Elle en donna aussi à son mari,
et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent
et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

Nous avons il y a quelques jours médité ces textes de la création en Gn et nous
avons approfondi ces pulsions qui depuis toujours habitent le cœur humain :

**« La main mise sur l'autre, sur le Tout Autre ; la pulsion de la toute-
puissance à tout prix. »**

Oui, pitié pour nous Seigneur car continuellement nous constatons que ces mêmes
pulsions montent en nous et que nous risquons d'y succomber, même subtilement.

Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17

**R/ Pitié, Seigneur,
car nous avons péché !** (cf. Ps 50, 3)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

**Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.**

Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Oui Seigneur,

**Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.**

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains Rm 5, 12-19

Frères,

nous savons que par un seul homme,
le péché est entré dans le monde,
et que par le péché est venue la mort ;
et ainsi, la mort est passée en tous les hommes,
étant donné que tous ont péché.

Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde,
mais le péché ne peut être imputé à personne
tant qu'il n'y a pas de loi.

Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse,
la mort a établi son règne,
même sur ceux qui n'avaient pas péché
par une transgression semblable à celle d'Adam.
Or, Adam préfigure celui qui devait venir.

Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute.
En effet, si la mort a frappé la multitude

par la faute d'un seul,
combien plus la grâce de Dieu
s'est-elle répandue en abondance sur la multitude,
cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

Le don de Dieu et les conséquences du péché d'un seul
n'ont pas la même mesure non plus :
d'une part, en effet, pour la faute d'un seul,
le jugement a conduit à la condamnation ;
d'autre part, pour une multitude de fautes,
le don gratuit de Dieu conduit à la justification.

Si, en effet, à cause d'un seul homme,
par la faute d'un seul,
la mort a établi son règne,
combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul,
régneront-ils dans la vie,
ceux qui reçoivent en abondance
le don de la grâce qui les rend justes.

Bref, de même que la faute commise par un seul
a conduit tous les hommes à la condamnation,
de même l'accomplissement de la justice par un seul
a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie.

En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain
la multitude a été rendue pécheresse,
de même par **l'obéissance d'un seul**
la multitude sera-t-elle rendue juste.

Pour obéir il faut « entendre » et pour entendre il faut ouvrir, créer de la place...

C'est ce que Jésus a vécu, il s'est ajusté au Père en parfaite harmonie mais pas sans combat. Pour Lui comme pour nous il a expérimenté l'épreuve. Mais dans ces épreuves il s'ajustait au Père.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 4, 1-11

En ce temps-là,
Jésus fut conduit au désert par l'Esprit
pour être tenté par le diable.

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits,
il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit :
« Si tu es Fils de Dieu,
ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Mais Jésus répondit :
« Il est écrit :

*L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »*

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte,
le place au sommet du Temple
et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu,

jette-toi en bas ;

car il est écrit :

*Il donnera pour toi des ordres à ses anges,
et : Ils te porteront sur leurs mains,
de peur que ton pied ne heurte une pierre. »*

Jésus lui déclara :

« Il est encore écrit :

Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne
et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

Il lui dit :

« Tout cela, je te le donnerai,
si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

Alors, Jésus lui dit :

« Arrière, Satan !

car il est écrit :

*C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras,
à lui seul tu rendras un culte. »*

Alors le diable le quitte.

Et voici que des anges s'approchèrent,
et ils le servaient.

Tôt ou tard **tous** nous serons conduits pour un temps plus ou moins long au désert.

Mais nous pouvons aussi librement choisir des temps de désert pour créer en nous
et autour de nous de la place pour l'essentiel, l'Essentiel.

Dans ces déserts nous sommes confrontés profondément à nous-mêmes et à nos
questions existentielles.

Nous sommes confrontés à nos « faims » de tout genre.

A quelle source irons-nous boire ? de quelle manne nous nous rassasierons ?

Mais la tentation qui nous taraude et mine le plus c'est le doute.

« Si tu es le fils de Dieu »

Le doute sur Dieu et de notre relation avec lui met un profond trouble et plein de
déviance dans notre vie.

Ce doute nous détourne de notre vocation existentielle humaine.

C'est ce doute qui habitait le cœur des premiers humains, donc depuis toujours :
« Croire que Dieu est jaloux de l'homme. »

Et si nous sommes honnête avec nous-mêmes est-ce que ce doute ne nous habite pas parfois très subtilement ?

Oser croire que je suis vraiment la fille, le fils bien aimé-e du Père en qui il trouve toute sa joie et Lui faire pleine confiance en prenant mes justes responsabilités humaines.

Quelle est ma vraie nourriture de Vie ?

Oui, il nous est demandé de ne pas provoquer Dieu. Il ne prend pas les responsabilités à notre place. Il nous a créés libre, pour une liberté toujours grandissante, utilisons la d'une façon responsable.

Et la dernière tentation concerne notre soif de puissance et de domination que déjà chez Adam et Ève nous constatons . Eux aussi qui avaient tout reçu n'acceptaient pas une limite.

Pour qui, pour quoi, en vue de quoi vivons-nous ?

Pour qui, pour quoi nous, nous engageons-nous ? nous battons-nous ?

Est-ce que comme Jésus et avec Lui et en Lui nous ferons le choix de Dieu, de l'Amour, de la fraternité ou nous laisserons-nous piéger par tous les dieux en trouvant des justifications pour nous déresponsabiliser ?

Créons cette semaine des endroits et des temps de désert pour y aller avec Jésus et y faire ou refaire les choix en vue de devenir toujours plus la fille et le fils bien-aimé-e du Père et le frère et la sœur bien-aimé-e de TOUS.

Bon désert.

Dora Lapière.